



JOURNAL BI-MENSUEL  
publié par les Usines L. MARBOT et C<sup>o</sup>, S. A., Neuve-sur-Isle (Dordogne)

Si les choses ne  
vont jamais aussi  
bien qu'on le sou-  
haite, elles ne vont  
jamais aussi mal  
qu'on le craint.

### Surmonter l'obstacle

De lundi matin-là, nous arrivâmes dans des ateliers ruisselants d'eau, au sol recouvert de plâtre détrempé. Une atmosphère de catastrophe régnait sur l'Entreprise et les visages étaient tendus, crispés. La pluie diluvienne qui continuait de s'abattre astombrant encore les visages et les pensées... Combien de temps cela allait-il durer? Quels étaient les dégâts? Combien de temps allions-nous chômer?

Les deux journées qui s'écoulaient furent longues. Allions-nous pouvoir retourner à nouveau? Quel qu'il se remettaient dignes les ateliers ne pouvait qu'être surpris par l'activité intense de chacun des hommes qui étaient restés sur place pour la remise en ordre. Les pompiers balayaient à grande eau les platras qu'on traînait partout... Les mécaniciens reconstruisaient les platfands, fixant les baches... Les électriciens contrôlaient tous les circuits, toutes les prises de courant, toutes les lampes, tous les moteurs. Les mécaniciens nettoyaient, vérifiaient, démontraient chaque machine, et le coup de gaz-ouï final qui les faisait briller n'avait jamais été donné avec plus d'amour !

Le mercredi matin... tout était clair, remis en place, propre. Bien sûr, le platfond laissait voir la misère, mais ce n'était plus rien, en comparaison.

Des dégâts, certes, il y en avait. Il y en a. Mais s'aurait pu être pire. Vous connaissez cette histoire de Miriam et Olivier? S'aurait pu être pire... ou ce dictateur... Tant qu'il y a de la vie il y a de l'espoir... Eh bien! c'est ce que nous avons montré. Rien n'est jamais perdu à condition de toujours faire face, de toujours réagir, de toujours combattre, de toujours trouver des solutions.

La vie n'est qu'une suite de « prises de position », n'est qu'une suite de « décisions brutales ».

« Si les choses ne vont jamais aussi bien qu'on le souhaite, elles ne vont jamais aussi mal qu'on le craint. »

« De qui importe, a dit André Maurois, c'est de ne pas se rendre malheureux en imaginant des catastrophes lointaines et improbables. » Notre état d'hommes, c'est de vivre le présent en ayant une juste idée de l'avenir. Vour tout en noir n'a jamais conduit ailleurs qu'au suicide.

De ne vit pas toujours en deuil. La vie ne peut pas faire autrement que de reprendre ses droits. Eh! bien! quand un mur est démolé, il faut le reconstruire. On ne peut vivre sans ce mur. Quand on a de gros ennuis, il faut les surmonter. Quand on éprouve des déceptions, faut se créer d'autres illusions... L'espoir fait vivre... il permet de mieux vivre le présent.

Les exemples ne manquent pas, d'échecs surmontés, de situations redressées au bord de la catastrophe: Bernard Palissy et son émail, Jeanne d'Arc et sa France, Verdun et les polias, Mermoz et sa lignée... Voir les choses du mauvais côté, c'est utile, indigestible. Mais il y a aussi le bon côté. Il y a la roue crevée au moment de partir à l'usine, mais il y a aussi le bonjour joyeux du voisin qui se propose de vous aider à réparer. Il y a le mal de tête lancinant du soir d'une journée surchargée, mais il y a surtout le baiser frais du bébé qui se précipite vers vous au retour...

Non, rien n'est jamais perdu, définitif. L'arbre perd ses feuilles chaque automne... mais chaque feuille qui tombe ne fait que pressager le bourgeon du printemps.

Notre printemps à nous, nous pouvons le préparer chaque jour. D'ailleurs je sais sûr que nous le préparons... La meilleure preuve n'est-elle pas la rapidité avec laquelle nous avons surmonté les handicaps de ces jours d'ennuis?

Les fleurs ont été habitées par les grillons. Cela nous a permis... d'en replanter d'autres, plus vivaces encore.

J. S.

### Fête des Mères à Neuveic

Selon la tradition qui remonte au début de la dernière guerre, on célèbre chaque année, à pareille époque la Fête des Mères, comme à chaque jour, celle qui nous mit au monde, qui protège son amour à ses enfants à nombreux moments et dont à chacun en sa part et tous l'ont tout entier, ne devant pas être lésée.

Quoi qu'il en soit, en ce dimanche 1<sup>er</sup> juin, toutes les mères ou presque toutes, ont reçu des petites maites inconnues qui accompagnaient quelques notes timides et confuses, des bouquets (parfois humbles fleurs des champs) ou des cadeaux divers en fonction des disponibilités du budget. Dire tout le bonheur qui envahit nos âmes et petite en ces minutes émoionnantes serait difficile, car l'expression nous ferait défaut pour traduire les sentiments délicieux qui pourtant se redoublent sur les visages des uns et des autres.

Cette fête, à Neuveic, en plus des manifestations intimes, qui eurent lieu dans la plupart des ménages, fut marquée dans la grande salle de la mairie décorée à cet effet, par une remise solennelle de décorations à quelques mères des plus nombreuses familles de la commune. La réunion toute de sympathie mais aussi de grandeur dans sa simplicité, on l'on nota la présence du docteur Pascado, maire et conseiller municipal, de Mme Fernand Laporte, déléguée cantonale de la Croix-Rouge; M. J. Roussel, directeur des écoles de garçons; Mme Gorio, directrice de l'école de filles; M. Mathieu, percepteur; M. Levasseur; M. Anquet, chef de la brigade de gendarmerie; M. Lotte, président du Comité des fêtes, etc... se déroula dans l'enthousiasme.

(Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)



Le groupe des mères décorées entourant le docteur Pascado, maire de Neuveic

### Les bâtiments 11 et 12 gravement endommagés par deux violents orages

Deux articles relatant dans ce journal les graves ennuis subis la semaine passée à la suite des violents orages des dimanches 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> juin, nous ne voulons rien ajouter à ce qui est écrit, tant sur la relation de ces intempéries, que sur notre état d'esprit au moment de ces événements.

Mais nous tenons à dire notre satisfaction aux cadres, aux chefs d'ateliers, aux mécaniciens et électriciens, et à tous les membres des équipes de sécurité et de déblaiement, pour l'ardeur et le courage qu'ils apportèrent au travail de dégagement des bâtiments endommagés, et qui nous permirent de remettre en place nos moyens de production en un temps record. Il s'agit là d'un véritable tour de force qui mérite d'être souligné, sans lequel la reprise du travail n'aurait pas été possible le mercredi matin, limitant ainsi à 48 heures le chômage du personnel.

Que tous ceux qui l'ont accompli en soient ici très vivement et très sincèrement remerciés.

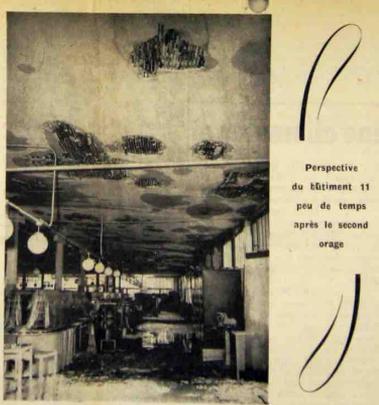
Ch. LEVASSEUR.

La plaine neuveicoise qui jusque-là et depuis 1908 — d'après les souvenirs précis d'anciens dignes de foi — avait été épargnée des forts orages de grêle, nous fait mentir ceux qui prétendaient que la colline dite « La Garenne » possédait le don de chasser les nuages cumulonimbus chargés de petits engorgons. Hélas! en ce dimanche 1<sup>er</sup> juin, après une journée douteuse, tantôt menaçante, tantôt calme, où soleil et ciel couvert alternèrent, vers 19 h. 30, des éclairs, aveuglants accompagnés de roulements de tonnerre, de vent violent, d'eau et de grêle, surprisèrent sur les routes, les gens qui ne s'attendaient pas

Une récente création pour homme



bourg et des villages environnants, où l'éclair, se trouvait



Perspective du bâtiment 11 peu de temps après le second orage

à un tel déchaînement des éléments atmosphériques. La plupart des habitants du

à table et, dès le crépitements des billes devastatrices, s'empres-

### La JOIE RÉSULTE DE L'ACTION

Les oisifs, si nombreux qu'ils soient gardent toujours au trésor d'eux-mêmes une sorte de renouveau de leur oisiveté. L'homme qui ne travaille pas alors même qu'il cherche à fuir le travail, s'ennuie. C'est la sanction morale de son inertie. Le besoin d'agir, de faire œuvre utile nous poursuit sans cesse, nous nous sommes à combler le vide de nos loisirs par mille occupations intellectuelles ou manuelles, par des études ou des petits travaux, dont nous nous ingérons à découvrir la nécessité, au point que se reposer est devenu une science inconnue du plus grand nombre.

Le travail est en quelque sorte notre atmosphère naturelle. Il n'est donc pas étonnant que, malgré le caractère de sanction qu'il y avait à l'origine, nous y trouvions la joie.

Il y a évidemment bien des genres de travail et l'effort qu'ils exigent de nous est fort différent. C'est une chose de se livrer à une occupation même absorbante pour laquelle on se sent être attiré particulier, et c'est une toute

### Avoir l'esprit de compétition

Il y a une métaphysique du sport et l'efficacité y a puaisé quelques-uns de ses axiomes fondamentaux.

C'est aux leçons du sport, à l'état pur, qu'on a fréquemment fait appel pour magnifier la lutte loyale, l'esprit d'équipe, l'énergie et l'endurance individuelle, la vigueur essentielle au dernier « round » ou au dernier « sprint », l'art non seulement de marquer des coups, mais aussi de les subir, l'obstacle, l'épreuve qui galvanise les nerfs au lieu de les déprimer. Combien d'autres et multiples principes encore.

Ces principes de l'esprit sportif, en soi, ne reçoivent pas uniformément — il faut l'avouer — leur application dans la pratique de tous les sports.

Il en est un moins un qui a conservé sa pleine noblesse, peut-être parce qu'il est resté strictement gratuit: c'est l'athlétisme.

Les dieux du stade, de nos jours comme dans la Grèce antique, assurent en cette du sport un office exemplaire, et l'esprit de compétition y demeure libéré des certains fantasmes collectifs ou individuels, que traduit d'autre part, l'idolâtrie du champion.

Ainsi, est-il permis de dire que les grandes joutes athlétiques ne classent que très sobrement les vainqueurs en vainqueurs et vaincus. Les vaincus eux-mêmes y sont honorés comme des vainqueurs s'ils ont également fait valoir leur mérite, s'ils ont été jusqu'au bout de leur effort.

Car il n'y a, dans le stade, qu'une grande et permanente triomphatrice: et c'est la loi de l'effort.

C'est pourquoi, nous pouvons aussi demander à la pratique du sport athlétique et non pas seulement à sa philosophie une « brillante image ». Nous l'avons empruntée au seul de la perche, en hauteur, parce qu'elle nous offre, bien sûr, (Voir la suite en 3<sup>e</sup> page)

# Les Lorrains du Périgord à Lourdes

Chaque année, selon la tradition, l'Amicale des Lorrains du Périgord organise pour permettre à ses adhérents disséminés dans le département, de se contacter, d'échanger les sentiments de cette amitié lorraine qui les unit.

La récente excursion, à l'occasion des fêtes de la Pentecôte, eut lieu à Lourdes et, comme d'habitude, les Lorrains

ou tout attirer les regards et invitée à la pieuse réflexion. Nous flânâmes à l'hôtel « N.D. des Champs » où nous couchâmes aussi pendant notre court séjour. Chacun acheta un cerje et se rend à la grandiose procession à laquelle on tombe serré, une foule immense de divers pays se recueille et rend les lieux presque inhospitaliers. Nous réussissons quand même à approcher

ram, très longues, où l'on pénètre à 80 mètres sous terre, et qui sont vraiment dignes d'intérêt. Nous n'oublions point de faire une pittoresque promenade en barque sur la rivière souterraine et retrouvons nos sièges dans le car qui démarre en direction de Pau où nous arrivons de justesse avant la fermeture des portes du cloître d'Henri IV dont la visite s'effectuera à une allure record. Notons le magnifique plafond en bois doré, les remarquables tapisseries et tapis datant du XVI<sup>e</sup> siècle ainsi que les tableaux de l'époque décorant les murs.

Retour par Maubourget où un excellent repas nous est servi à « l'Auberge Landaise », puis, après Marmande nous apercevons à quelque deux cents mètres de la route un violent incendie qui fera 10 millions de dégâts comme l'annonceront demain les journaux.

Il est une heure du matin lorsque nous rentrons dans Bergerac où le groupe se sépare et où nous attend le petit car de l'Entreprise et son sympathique chauffeur, Maurice Pelat. Nous brulons de retour à dix mètres avec aux yeux la vision des merveilles que nous avons admirées et nous nous conservons un impérissable souvenir.

Pour terminer, remercions vivement ceux qui eurent l'heureuse initiative de cette belle sortie. Organismes et personnes de la Direction de l'Entreprise qui mui gracieusement à notre disposition le petit car pour nous conduire à Bergerac et pour en revenir.

**GALA DE LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE**  
La Croix-Rouge Française a donné, samedi 31 mai, au Foxy Municipal, son gala annuel devant une très nombreuse assistance.

Dans le programme de choix, les artistes se surpassèrent en interprétant avec une maîtrise digne d'éloges les rôles qui leur étaient confiés et firent sous leur charme le public enthousiasmé qui prouva sa satisfaction par de chaleureux et longs applaudissements.

C'est encore la troupe Chammell dont chacun de ses passages à Neuve a laissé d'excellents souvenirs et dont la réputation n'est plus à faire, qui nous a fait tant agréablement surpris les uns et les autres trouvèrent trop courte malgré l'heure tardive de la fin.

Bravo les actrices, bravo les acteurs dont la production en nos murs est due à Mme Fernand Laporte, l'habile et dévouée animatrice en tant que déléguée cantonale de ce bel organisme philanthropique qu'est la Croix-Rouge.

Qu'elle nous permette de lui adresser nos vifs remerciements.

Yves TURÉNE, à partir de Notre Bulletin, a écrit par M. Dutoit, celle de Claude Caille. Il en a été profondément touché.

En ce moment il suit des cours pour devenir tireur sur char et se porte à merveille.

Michel COUDÉRT a savouré le contenu du dernier colis et parcouru « Notre Bulletin » avec beaucoup d'intérêt. Il profite d'un temps magnifique et se réjouit que les opérations se raréfient.

Jean-Paul DOGHE a bien reçu colis et journaux et nous remercie cordialement.

Tout d'abord, il s'excuse — le temps lui ayant fait défaut — d'avoir été contraint de différer sa correspondance.

« J'abs, la chaleur est très forte et pénible ainsi que les tempêtes de vent mais santé et moral ne laissent pas à désirer. Moral et santé en bonne santé.

Henry NEUBÄNER nous informe que colis et journaux lui sont parvenus régulièrement et que le moral est meilleur qu'au début de mai.

Secateur calme et bonne santé.

Yves TURÉNE, à partir de Notre Bulletin, a écrit par M. Dutoit, celle de Claude Caille. Il en a été profondément touché.

En ce moment il suit des cours pour devenir tireur sur char et se porte à merveille.

Michel COUDÉRT a savouré le contenu du dernier colis et parcouru « Notre Bulletin » avec beaucoup d'intérêt. Il profite d'un temps magnifique et se réjouit que les opérations se raréfient.

Jean-Paul DOGHE a bien reçu colis et journaux et nous remercie cordialement.

Tout d'abord, il s'excuse — le temps lui ayant fait défaut — d'avoir été contraint de différer sa correspondance.

« J'abs, la chaleur est très forte et pénible ainsi que les tempêtes de vent mais santé et moral ne laissent pas à désirer. Moral et santé en bonne santé.

Henry NEUBÄNER nous informe que colis et journaux lui sont parvenus régulièrement et que le moral est meilleur qu'au début de mai.

Secateur calme et bonne santé.

Yves TURÉNE, à partir de Notre Bulletin, a écrit par M. Dutoit, celle de Claude Caille. Il en a été profondément touché.

En ce moment il suit des cours pour devenir tireur sur char et se porte à merveille.

Michel COUDÉRT a savouré le contenu du dernier colis et parcouru « Notre Bulletin » avec beaucoup d'intérêt. Il profite d'un temps magnifique et se réjouit que les opérations se raréfient.

Jean-Paul DOGHE a bien reçu colis et journaux et nous remercie cordialement.

Tout d'abord, il s'excuse — le temps lui ayant fait défaut — d'avoir été contraint de différer sa correspondance.

« J'abs, la chaleur est très forte et pénible ainsi que les tempêtes de vent mais santé et moral ne laissent pas à désirer. Moral et santé en bonne santé.

Henry NEUBÄNER nous informe que colis et journaux lui sont parvenus régulièrement et que le moral est meilleur qu'au début de mai.

Secateur calme et bonne santé.

Yves TURÉNE, à partir de Notre Bulletin, a écrit par M. Dutoit, celle de Claude Caille. Il en a été profondément touché.

En ce moment il suit des cours pour devenir tireur sur char et se porte à merveille.

Michel COUDÉRT a savouré le contenu du dernier colis et parcouru « Notre Bulletin » avec beaucoup d'intérêt. Il profite d'un temps magnifique et se réjouit que les opérations se raréfient.

Jean-Paul DOGHE a bien reçu colis et journaux et nous remercie cordialement.

Tout d'abord, il s'excuse — le temps lui ayant fait défaut — d'avoir été contraint de différer sa correspondance.

« J'abs, la chaleur est très forte et pénible ainsi que les tempêtes de vent mais santé et moral ne laissent pas à désirer. Moral et santé en bonne santé.

Henry NEUBÄNER nous informe que colis et journaux lui sont parvenus régulièrement et que le moral est meilleur qu'au début de mai.

Secateur calme et bonne santé.

Yves TURÉNE, à partir de Notre Bulletin, a écrit par M. Dutoit, celle de Claude Caille. Il en a été profondément touché.

En ce moment il suit des cours pour devenir tireur sur char et se porte à merveille.

Michel COUDÉRT a savouré le contenu du dernier colis et parcouru « Notre Bulletin » avec beaucoup d'intérêt. Il profite d'un temps magnifique et se réjouit que les opérations se raréfient.

Jean-Paul DOGHE a bien reçu colis et journaux et nous remercie cordialement.

Tout d'abord, il s'excuse — le temps lui ayant fait défaut — d'avoir été contraint de différer sa correspondance.

« J'abs, la chaleur est très forte et pénible ainsi que les tempêtes de vent mais santé et moral ne laissent pas à désirer. Moral et santé en bonne santé.

Henry NEUBÄNER nous informe que colis et journaux lui sont parvenus régulièrement et que le moral est meilleur qu'au début de mai.

Secateur calme et bonne santé.

Yves TURÉNE, à partir de Notre Bulletin, a écrit par M. Dutoit, celle de Claude Caille. Il en a été profondément touché.

En ce moment il suit des cours pour devenir tireur sur char et se porte à merveille.

Michel COUDÉRT a savouré le contenu du dernier colis et parcouru « Notre Bulletin » avec beaucoup d'intérêt. Il profite d'un temps magnifique et se réjouit que les opérations se raréfient.

Jean-Paul DOGHE a bien reçu colis et journaux et nous remercie cordialement.

Tout d'abord, il s'excuse — le temps lui ayant fait défaut — d'avoir été contraint de différer sa correspondance.

« J'abs, la chaleur est très forte et pénible ainsi que les tempêtes de vent mais santé et moral ne laissent pas à désirer. Moral et santé en bonne santé.

Henry NEUBÄNER nous informe que colis et journaux lui sont parvenus régulièrement et que le moral est meilleur qu'au début de mai.

Secateur calme et bonne santé.

Yves TURÉNE, à partir de Notre Bulletin, a écrit par M. Dutoit, celle de Claude Caille. Il en a été profondément touché.

En ce moment il suit des cours pour devenir tireur sur char et se porte à merveille.

Michel COUDÉRT a savouré le contenu du dernier colis et parcouru « Notre Bulletin » avec beaucoup d'intérêt. Il profite d'un temps magnifique et se réjouit que les opérations se raréfient.

Jean-Paul DOGHE a bien reçu colis et journaux et nous remercie cordialement.

Tout d'abord, il s'excuse — le temps lui ayant fait défaut — d'avoir été contraint de différer sa correspondance.

« J'abs, la chaleur est très forte et pénible ainsi que les tempêtes de vent mais santé et moral ne laissent pas à désirer. Moral et santé en bonne santé.

Henry NEUBÄNER nous informe que colis et journaux lui sont parvenus régulièrement et que le moral est meilleur qu'au début de mai.

Secateur calme et bonne santé.

Yves TURÉNE, à partir de Notre Bulletin, a écrit par M. Dutoit, celle de Claude Caille. Il en a été profondément touché.

En ce moment il suit des cours pour devenir tireur sur char et se porte à merveille.

Michel COUDÉRT a savouré le contenu du dernier colis et parcouru « Notre Bulletin » avec beaucoup d'intérêt. Il profite d'un temps magnifique et se réjouit que les opérations se raréfient.

Jean-Paul DOGHE a bien reçu colis et journaux et nous remercie cordialement.

Tout d'abord, il s'excuse — le temps lui ayant fait défaut — d'avoir été contraint de différer sa correspondance.

« J'abs, la chaleur est très forte et pénible ainsi que les tempêtes de vent mais santé et moral ne laissent pas à désirer. Moral et santé en bonne santé.

Henry NEUBÄNER nous informe que colis et journaux lui sont parvenus régulièrement et que le moral est meilleur qu'au début de mai.

Secateur calme et bonne santé.

Yves TURÉNE, à partir de Notre Bulletin, a écrit par M. Dutoit, celle de Claude Caille. Il en a été profondément touché.

En ce moment il suit des cours pour devenir tireur sur char et se porte à merveille.

Michel COUDÉRT a savouré le contenu du dernier colis et parcouru « Notre Bulletin » avec beaucoup d'intérêt. Il profite d'un temps magnifique et se réjouit que les opérations se raréfient.

Jean-Paul DOGHE a bien reçu colis et journaux et nous remercie cordialement.

Tout d'abord, il s'excuse — le temps lui ayant fait défaut — d'avoir été contraint de différer sa correspondance.

« J'abs, la chaleur est très forte et pénible ainsi que les tempêtes de vent mais santé et moral ne laissent pas à désirer. Moral et santé en bonne santé.

Henry NEUBÄNER nous informe que colis et journaux lui sont parvenus régulièrement et que le moral est meilleur qu'au début de mai.

Secateur calme et bonne santé.

Yves TURÉNE, à partir de Notre Bulletin, a écrit par M. Dutoit, celle de Claude Caille. Il en a été profondément touché.

En ce moment il suit des cours pour devenir tireur sur char et se porte à merveille.

Michel COUDÉRT a savouré le contenu du dernier colis et parcouru « Notre Bulletin » avec beaucoup d'intérêt. Il profite d'un temps magnifique et se réjouit que les opérations se raréfient.

Jean-Paul DOGHE a bien reçu colis et journaux et nous remercie cordialement.

Tout d'abord, il s'excuse — le temps lui ayant fait défaut — d'avoir été contraint de différer sa correspondance.

« J'abs, la chaleur est très forte et pénible ainsi que les tempêtes de vent mais santé et moral ne laissent pas à désirer. Moral et santé en bonne santé.

Henry NEUBÄNER nous informe que colis et journaux lui sont parvenus régulièrement et que le moral est meilleur qu'au début de mai.

Secateur calme et bonne santé.

Yves TURÉNE, à partir de Notre Bulletin, a écrit par M. Dutoit, celle de Claude Caille. Il en a été profondément touché.

En ce moment il suit des cours pour devenir tireur sur char et se porte à merveille.

Michel COUDÉRT a savouré le contenu du dernier colis et parcouru « Notre Bulletin » avec beaucoup d'intérêt. Il profite d'un temps magnifique et se réjouit que les opérations se raréfient.

Jean-Paul DOGHE a bien reçu colis et journaux et nous remercie cordialement.

Tout d'abord, il s'excuse — le temps lui ayant fait défaut — d'avoir été contraint de différer sa correspondance.

« J'abs, la chaleur est très forte et pénible ainsi que les tempêtes de vent mais santé et moral ne laissent pas à désirer. Moral et santé en bonne santé.

Henry NEUBÄNER nous informe que colis et journaux lui sont parvenus régulièrement et que le moral est meilleur qu'au début de mai.

Secateur calme et bonne santé.

Yves TURÉNE, à partir de Notre Bulletin, a écrit par M. Dutoit, celle de Claude Caille. Il en a été profondément touché.

En ce moment il suit des cours pour devenir tireur sur char et se porte à merveille.

Michel COUDÉRT a savouré le contenu du dernier colis et parcouru « Notre Bulletin » avec beaucoup d'intérêt. Il profite d'un temps magnifique et se réjouit que les opérations se raréfient.

Jean-Paul DOGHE a bien reçu colis et journaux et nous remercie cordialement.

Tout d'abord, il s'excuse — le temps lui ayant fait défaut — d'avoir été contraint de différer sa correspondance.

« J'abs, la chaleur est très forte et pénible ainsi que les tempêtes de vent mais santé et moral ne laissent pas à désirer. Moral et santé en bonne santé.

Henry NEUBÄNER nous informe que colis et journaux lui sont parvenus régulièrement et que le moral est meilleur qu'au début de mai.

Secateur calme et bonne santé.

Yves TURÉNE, à partir de Notre Bulletin, a écrit par M. Dutoit, celle de Claude Caille. Il en a été profondément touché.

En ce moment il suit des cours pour devenir tireur sur char et se porte à merveille.

Michel COUDÉRT a savouré le contenu du dernier colis et parcouru « Notre Bulletin » avec beaucoup d'intérêt. Il profite d'un temps magnifique et se réjouit que les opérations se raréfient.

Jean-Paul DOGHE a bien reçu colis et journaux et nous remercie cordialement.

Tout d'abord, il s'excuse — le temps lui ayant fait défaut — d'avoir été contraint de différer sa correspondance.

« J'abs, la chaleur est très forte et pénible ainsi que les tempêtes de vent mais santé et moral ne laissent pas à désirer. Moral et santé en bonne santé.

Henry NEUBÄNER nous informe que colis et journaux lui sont parvenus régulièrement et que le moral est meilleur qu'au début de mai.

Secateur calme et bonne santé.

Yves TURÉNE, à partir de Notre Bulletin, a écrit par M. Dutoit, celle de Claude Caille. Il en a été profondément touché.

En ce moment il suit des cours pour devenir tireur sur char et se porte à merveille.

Michel COUDÉRT a savouré le contenu du dernier colis et parcouru « Notre Bulletin » avec beaucoup d'intérêt. Il profite d'un temps magnifique et se réjouit que les opérations se raréfient.

Jean-Paul DOGHE a bien reçu colis et journaux et nous remercie cordialement.

Tout d'abord, il s'excuse — le temps lui ayant fait défaut — d'avoir été contraint de différer sa correspondance.

« J'abs, la chaleur est très forte et pénible ainsi que les tempêtes de vent mais santé et moral ne laissent pas à désirer. Moral et santé en bonne santé.

Henry NEUBÄNER nous informe que colis et journaux lui sont parvenus régulièrement et que le moral est meilleur qu'au début de mai.

Secateur calme et bonne santé.

Yves TURÉNE, à partir de Notre Bulletin, a écrit par M. Dutoit, celle de Claude Caille. Il en a été profondément touché.

En ce moment il suit des cours pour devenir tireur sur char et se porte à merveille.

Michel COUDÉRT a savouré le contenu du dernier colis et parcouru « Notre Bulletin » avec beaucoup d'intérêt. Il profite d'un temps magnifique et se réjouit que les opérations se raréfient.

Jean-Paul DOGHE a bien reçu colis et journaux et nous remercie cordialement.

Tout d'abord, il s'excuse — le temps lui ayant fait défaut — d'avoir été contraint de différer sa correspondance.

« J'abs, la chaleur est très forte et pénible ainsi que les tempêtes de vent mais santé et moral ne laissent pas à désirer. Moral et santé en bonne santé.

Henry NEUBÄNER nous informe que colis et journaux lui sont parvenus régulièrement et que le moral est meilleur qu'au début de mai.

Secateur calme et bonne santé.

Yves TURÉNE, à partir de Notre Bulletin, a écrit par M. Dutoit, celle de Claude Caille. Il en a été profondément touché.

En ce moment il suit des cours pour devenir tireur sur char et se porte à merveille.

Michel COUDÉRT a savouré le contenu du dernier colis et parcouru « Notre Bulletin » avec beaucoup d'intérêt. Il profite d'un temps magnifique et se réjouit que les opérations se raréfient.

Jean-Paul DOGHE a bien reçu colis et journaux et nous remercie cordialement.

Tout d'abord, il s'excuse — le temps lui ayant fait défaut — d'avoir été contraint de différer sa correspondance.

« J'abs, la chaleur est très forte et pénible ainsi que les tempêtes de vent mais santé et moral ne laissent pas à désirer. Moral et santé en bonne santé.

Henry NEUBÄNER nous informe que colis et journaux lui sont parvenus régulièrement et que le moral est meilleur qu'au début de mai.

Secateur calme et bonne santé.

Yves TURÉNE, à partir de Notre Bulletin, a écrit par M. Dutoit, celle de Claude Caille. Il en a été profondément touché.

En ce moment il suit des cours pour devenir tireur sur char et se porte à merveille.

Michel COUDÉRT a savouré le contenu du dernier colis et parcouru « Notre Bulletin » avec beaucoup d'intérêt. Il profite d'un temps magnifique et se réjouit que les opérations se raréfient.

Jean-Paul DOGHE a bien reçu colis et journaux et nous remercie cordialement.

Tout d'abord, il s'excuse — le temps lui ayant fait défaut — d'avoir été contraint de différer sa correspondance.

« J'abs, la chaleur est très forte et pénible ainsi que les tempêtes de vent mais santé et moral ne laissent pas à désirer. Moral et santé en bonne santé.

Henry NEUBÄNER nous informe que colis et journaux lui sont parvenus régulièrement et que le moral est meilleur qu'au début de mai.

Secateur calme et bonne santé.

Yves TURÉNE, à partir de Notre Bulletin, a écrit par M. Dutoit, celle de Claude Caille. Il en a été profondément touché.

En ce moment il suit des cours pour devenir tireur sur char et se porte à merveille.

Michel COUDÉRT a savouré le contenu du dernier colis et parcouru « Notre Bulletin » avec beaucoup d'intérêt. Il profite d'un temps magnifique et se réjouit que les opérations se raréfient.

Jean-Paul DOGHE a bien reçu colis et journaux et nous remercie cordialement.

Tout d'abord, il s'excuse — le temps lui ayant fait défaut — d'avoir été contraint de différer sa correspondance.

« J'abs, la chaleur est très forte et pénible ainsi que les tempêtes de vent mais santé et moral ne laissent pas à désirer. Moral et santé en bonne santé.

Henry NEUBÄNER nous informe que colis et journaux lui sont parvenus régulièrement et que le moral est meilleur qu'au début de mai.

Secateur calme et bonne santé.

Yves TURÉNE, à partir de Notre Bulletin, a écrit par M. Dutoit, celle de Claude Caille. Il en a été profondément touché.

En ce moment il suit des cours pour devenir tireur sur char et se porte à merveille.

Michel COUDÉRT a savouré le contenu du dernier colis et parcouru « Notre Bulletin » avec beaucoup d'intérêt. Il profite d'un temps magnifique et se réjouit que les opérations se raréfient.

Jean-Paul DOGHE a bien reçu colis et journaux et nous remercie cordialement.

Tout d'abord, il s'excuse — le temps lui ayant fait défaut — d'avoir été contraint de différer sa correspondance.

« J'abs, la chaleur est très forte et pénible ainsi que les tempêtes de vent mais santé et moral ne laissent pas à désirer. Moral et santé en bonne santé.

Henry NEUBÄNER nous informe que colis et journaux lui sont parvenus régulièrement et que le moral est meilleur qu'au début de mai.

Secateur calme et bonne santé.

Yves TURÉNE, à partir de Notre Bulletin, a écrit par M. Dutoit, celle de Claude Caille. Il en a été profondément touché.

En ce moment il suit des cours pour devenir tireur sur char et se porte à merveille.

Michel COUDÉRT a savouré le contenu du dernier colis et parcouru « Notre Bulletin » avec beaucoup d'intérêt. Il profite d'un temps magnifique et se réjouit que les opérations se raréfient.

Jean-Paul DOGHE a bien reçu colis et journaux et nous remercie cordialement.

Tout d'abord, il s'excuse — le temps lui ayant fait défaut — d'avoir été contraint de différer sa correspondance.

« J'abs, la chaleur est très forte et pénible ainsi que les tempêtes de vent mais santé et moral ne laissent pas à désirer. Moral et santé en bonne santé.

Henry NEUBÄNER nous informe que colis et journaux lui sont parvenus régulièrement et que le moral est meilleur qu'au début de mai.

Secateur calme et bonne santé.

Yves TURÉNE, à partir de Notre Bulletin, a écrit par M. Dutoit, celle de Claude Caille. Il en a été profondément touché.

En ce moment il suit des cours pour devenir tireur sur char et se porte à merveille.

Michel COUDÉRT a savouré le contenu du dernier colis et parcouru « Notre Bulletin » avec beaucoup d'intérêt. Il profite d'un temps magnifique et se réjouit que les opérations se raréfient.

Jean-Paul DOGHE a bien reçu colis et journaux et nous remercie cordialement.

Tout d'abord, il s'excuse — le temps lui ayant fait défaut — d'avoir été contraint de différer sa correspondance.

« J'abs, la chaleur est très forte et pénible ainsi que les tempêtes de vent mais santé et moral ne laissent pas à désirer. Moral et santé en bonne santé



# Sports et Loisirs

## La chemise d'un homme heureux

Il y avait une fois un fils du grand Haroun Al-Raschid qui s'appelait pas heureux. Il était triste, sombre; il appelait la mort et maudissait déjà le peu de jours qu'il avait vécu. Quelques flûtes qui lui eussent prodigués ses courisans, quelques plaisirs que lui eussent prodigués ses maîtres, si belles que fussent les fêtes qu'il s'était plu lui-même à donner à son peuple, rien n'aurait pu distraire son âme obsédée par l'ennui. Les médecins à leur tour étaient accourus et avaient essayé tous les remèdes imaginables, mais tous les moyens qu'on avait employés étaient demeurés sans résultat. Il alla un jour consulter un vieillard d'un certain âge, le sage vieillard lui répondit que le bonheur était chose difficile à trouver sur terre. « Cependant, ajouta-t-il, je suis un moyen infallible de vous procurer la félicité que vous avez cherchée en vain jusqu'ici ». « Quel est-il, demanda le jeune prince? ». « C'est, reprit le derviche, de mettre sur vous épaules la chemise d'un homme heureux ».

Aussitôt, notre jeune prince en campagne. Il visite les capitales de la terre; il essaie des chemises de roi, des chemises d'empereurs, des chemises de princes, de seigneurs. Peine inutile; toutes ces chemises s'étaient succédé sans rien changer à la situation. Il endossa alors des

chemises d'artisans, de guerriers, de marchands; pas davantage. Il fit ainsi bien du chemin sans trouver le bonheur. Enfin, désespéré de tous les efforts qu'il avait tentés, les des environs de cette recherche lui avait valu, il revenait plus triste que jamais au palais de son père. C'était par une belle matinée de printemps, les oiseaux réveillés, avaient commencé leurs chansons, les fleurs relevaient leurs têtes que la nuit avait chargées de rosée, les belles laborieuses, regrettant les heures qu'elles avaient dormi dans la niche, s'étaient mises à recueillir leur miel embaumé; dans un champ voisin un brave laboureur tout joyeux poussait sa charrue en chantant. « Voilà pourtant un homme qui possède le bonheur, dit-il, le prince, ou le bonheur n'existe pas sur la terre ». Il l'aborde: « Bonhomme, dit-il, es-tu heureux? ». « Oui, répond le laboureur, ma femme et mes enfants se sont toujours bien portés, mes troupeaux sont sagement et après les beaux temps qu'il a fait, la moisson promet d'être belle. Tu ne désires rien? ». « Plus de terres que mon père n'en a jamais eues. Puis-je désirer davantage? Tu ne changes pas ton sort pour celui d'un roi? ». « Non, jamais — Eh! bien, vendez-moi la chemise! ». « Ma chemise, dit l'homme d'âge, n'en a point.

## Allez à la Succursale MARBOT

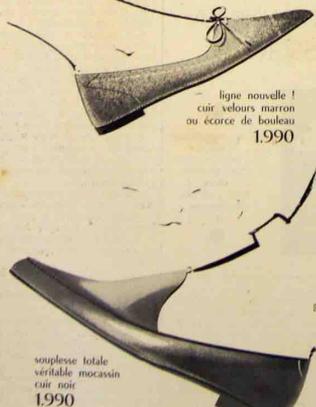
où vous trouverez ces modèles d'été ainsi que de nombreux autres AU PRIX LE PLUS BAS

coquel !  
verti noir  
sermelle cousin  
20-25 649  
24-27 749  
28-34 879



## TOUT LE PRINTEMPS

JEUNE  
GAI  
COLORE



souplesse totale  
véritable mocassin  
cui noir  
1990

LA CHAUSSURE DE QUALITE

## Vestiges préhistoriques (Neuve ET DES ENVIRONS de Seuil)

L'an passé, ayant obtenu une autorisation légale de fouilles, je procédai à divers sondages dans la partie initiale de la galerie, à l'entrée de la cave et en avant de la maison, dans le but de rechercher les restes d'un habitat préhistorique possible.

Les premiers chercheurs n'ayant absolument rien trouvé,

rené. Contrairement à ce que je pensais, j'eus la chance de dé-

## LA GROTTTE ORNEE DE CABILOU

m'attendait à des sondages stériles, c'est-à-dire, sans intérêt.

par le Dr J. Gausson



Gravure peinte à l'ocre rouge représentant un animal difficilement identifiable. L'animal est orné de cornes de bovidé.

## TOUTAS DOUS, NOTRE MOUSSUR

Jan, que gardis vint ans chus nous vale mouiné,  
Au moui valho pas lou diable,  
Mas per fa lous chareis n'avio pas souin paré;  
Ero bâti a chaus e sablé,  
Per lous chalanis jamai guissable,  
Au trabai toujours lou prumé  
Aht parque fouillo-leu qu'eimesse tant la blaudo !  
Aves co qu'arribet en fa le erbandano  
Dins un chateau vesé, un mo, e julet.  
Lou moussur, boua fant, avio no chambarié.  
Brouo coumo uno fanliero  
Bouno a fa deffo lou liet  
E Diu sab de quello maniero;  
Avo tabé, epus un terço coumou,  
No damo pus genit! Naquero  
Moua vale en parlo a rason.  
Bien penchenal, la barbo fino,  
Quand l'ur poulerio sa farto,  
Metio credo e bord de cou.  
Qu'eu mali coumo se denio.  
Ero lusen coumo un sou,  
En venio de lamba la porto charrétiéro,  
En fa peti bien nout sou foué,  
Quante, en chani, la troupeleto moitiéro  
Que portaro au bout d'un pequet  
No gerbo de blad, la darnéro,  
Venque n'en fluri lou bossoué,  
Lou métre no damo, coument que la jalato  
L'leissat tant de palho e gry par la soulado:  
« Mouiné, se dit, vené coumo, per carnavar  
« Arriérou lou chupous, n'arras la bouno part.  
« De moie le nos balho chous quatre coumou,  
« Douas cuetchas de blad un lice d'uno  
« Que pas prenié dins lou gramé,  
« Païrés, sans fa moi de manieras  
« N'iras veire los coussiniers,  
« Moua vale n'ei pas lanterné,  
Per courré a la meijou douz cops sou fai pas dire,  
« En mens de tems que par l'ecirre.  
En luto, un li respouid: « Qui qu'ei? »  
« Qu'ei lou mouiné »  
« Entras », fai no voua coumouso  
Tentro coumo lo voua d'uno feno amouroso,  
Entras! ô de qu'eu moui qui diro la douçour  
Notre mouiné n'ero pas soudé.  
En livo lou liquet, entro, bouant divinno,  
Que pat veire dins la coustino  
Las douas beutals  
En courses de coulloutals,  
Coutilhou couet, manho troussado,  
L'uno boueroua lu solato  
L'autro arroussano lous rôlis,  
« Vous at dit qu'ero joué de jeto, —  
En veire lurs quatre letis  
Moua vale n'en parde la tété,  
Mas la lounnet trouabé bien leu;  
« Bien lou boua jour, mesdames, dissel-ou.  
« Votre moussur m'a dit: « Sans fa moi de manieras,  
« Vous l'en veire los coussiniers,  
« A lu, la frissonno e lou ni de Baurérou,  
« E d'abord, peique ses bouis drole,  
« Pontoussano las, toutes douas, ion zoa vole »  
« Tantes douas? » fai la damo  
« O, madamo, qu'ei sur »  
Dejoro e qu'eu moument, passano lou moussur.  
Jon li credo: « Moussur, votre damo damando  
« Si qu'ei par toutes douas que chus nous l'un ne mande »  
« Per toutes douas respouid lou moussur qu'ei plo arto,  
« Ne riquas pas que m'en deidie:  
« Toutes douas, crevas pas que rise »  
« Bijouso à vos cuetchas para,  
« Lou mouiné n'en vouho pas mai,  
« Lous douas fennas lou; li pareren br jauto,  
« Lou moussur ni faquet pas fanto  
« Quand vouabé que moua vole l'uo figure lou tour  
« En rissel, faquet bien, rissé à notre tour.  
A. CHAMPARNAUD.

courir immédiatement des couches archéologiques a peu rémanées par des phénomènes géologiques et par des animaux fouisseurs mais justifiables cependant d'une étude stratigraphique.

Les fouilles, lentes et difficiles n'en sont encore qu'à leur début mais, déjà, entre autres résultats, elles ont fait découvrir une industrie osseuse qui permet une datation des vestiges d'art préhistorique rigoureuse et scientifique que celle qui se basait uniquement sur le style des gravures.

Jusqu'à présent, en effet, l'ensemble partiel de Cabilou, attribué au Périgorien (appelation nouvelle de l'ancien Aurignacien supérieur). Cette datation se basait surtout sur le style des gravures en particulier sur l'emploi de la perspective lorraine. On entend par là perspective lorraine, un procédé graphique qui a été employé de manière générale par les artistes animaliers du premier étage (dit Aurignacien-Périgorien) du paléolithique supérieur. Ce procédé consistait à modifier la perspective vraie pour représenter les animaux de profil avec les cornes et les queues de face. Cette modification ou platonisme a été employé dans la représentation de la perspective n'est d'ailleurs pas spéciale au Paléolithique, on la retrouve avec quelques variantes dans beaucoup d'arts primitifs. La peinture égyptienne, par exemple, représente l'être humain en profil absolu pour la figure et les membres inférieurs, de trois-quarts pour le torse, et de face pour l'œil et les épaules.

En l'absence d'autres renseignements, se basant uniquement sur le style des gravures et une analogie certaine avec Lascaux, les premiers auteurs avaient attribué au Périgorien l'ensemble de Cabilou. Un doute, cependant, subsistait pour certaines gravures dont le mouvement, la perfection et le fini contrastaient avec l'art magdalénien. Dans quatre cents siècles d'art partiel (dit Abbé Breuil), reprenant les conclusions de Duval et de Malvestin-Fabre, envisageant pour Cabilou la coexistence d'au moins deux périodes différentes: Périgorien final et Magdalénien ancien.

Le résultat des premières fouilles semble jusqu'à ce jour confirmer l'appréhension à la fin de la période magdalénienne. En effet, si parmi les objets que j'ai trouvés dans le gisement de l'entrée, la plupart n'ont pas de valeur au point de vue datation et appartenant à des types communs à tout le paléolithique supérieur (grattoirs, burins, lamelles à dos, perçoirs, etc.) d'autres par contre sont venus apporter un peu de clarté dans cette industrie.

Parmi les objets en os ou en bois de rennes que j'ai découverts, il faut noter des pointes de sagaies d'un type un peu particulier. De section cylindrique, à base osseuse, elles présentent une ou deux guttières assez profondes, creusées longitudinalement et dans lesquelles certains ont voulu voir des rainures à poisson.

Ce type de sagaie est spécial au Magdalénien, il se trouve en phase en particulier. L'année dernière, au cours du Congrès pour l'avancement des sciences qui se tint à Périgueux, je montrai à l'abbé Breuil les objets recueillis; son diagnostic fut formel: Magdalénien III.

(3) Nul n'est autorisé à pratiquer des fouilles archéologiques même sur des propriétés sans une autorisation ministérielle délivrée après enquête et avis du directeur de la circonscription préhistorique. (A suivre).

Le Rédacteur: A. LEVYBARRE  
Imprimeur: J. LEVYBARRE  
Le Directeur responsable: Ch. LEVYBARRE